

## Menaces environnementales sur la santé : les mutuelles inquiètes

**Santé et environnement, l'Association Internationale de la Mutualité insiste pour que des actions concrètes suivent les promesses.**

« *Vivre à Bruxelles revient à fumer six cigarettes par jour* », dénonce Lisette Van Vliet. Scientifique œuvrant à l'Alliance pour la Santé et l'Environnement, elle sait de quoi elle parle : elle souffre d'asthme chronique. Son intervention lors de la conférence internationale « *Santé et environnement : il est temps d'agir* » organisée par l'Association Internationale de la Mutualité (AIM), ce 4 juin à Bruxelles, était d'autant plus convaincante. Pour elle et pour les différents experts qui ont livrés leur analyse - étayée par des données rigoureuses - il ne fait plus aucun doute que la plupart des maladies actuelles ont une cause à rechercher dans l'environnement. Asthme, manque de fertilité, maladies neurologiques, accidents cardiaques - et bien sûr pulmonaires -, diabète, obésité et augmentation du nombre de cancers, particulièrement chez l'enfant, doivent être regardés sous cet angle. « *Le fait que le cancer de l'enfant progresse montre bien que c'est l'environnement actuel qui est en cause*, insistait déjà l'Alliance Pour la Santé et l'Environnement, lors de la 5ème conférence ministérielle sur l'environnement et la santé qui s'est tenue à Parmes en mars 2010. *Relever ce défi de la croissance des maladies chroniques devrait être dès maintenant notre objectif. Mais pour atteindre cet objectif, il nous faut changer de paradigme : il faut considérer que la crise sanitaire est une crise écologique de même importance que la crise climatique. Un exemple de la nécessité de changer ce paradigme, c'est de prendre enfin en considération les risques émergents comme les perturbateurs endocriniens. Il existe une masse de données scientifiques suffisantes pour considérer que ces perturbateurs endocriniens sont fortement impliqués dans la croissance des maladies chroniques* ».

### Des dégâts sanitaires prévus depuis longtemps

Parmi les interventions, toutes très intéressantes, on retiendra également celle du professeur Benoît Nemery de Balleux de la Katholieke Universiteit Leuven (KUL) relative aux effets néfastes de la pollution atmosphérique par les particules. Documents et études à l'appui, il démontre que le Benelux est la zone d'Europe la plus polluée du fait de sa concentration en particules particulièrement élevée, et que ces dernières ont une incidence directe sur le poumon et sur le cœur. « *Pourtant, dit-il, l'histoire elle-même était riche d'enseignements et de prévisions. Ainsi durant l'hiver de 1930, un brouillard mystérieux avait entraîné la mort de 39 personnes, entre Tilleur et Flémalle* ». C'est ainsi que la vallée de la Meuse avait été surnommée *Vallée de la Mort*. Cet événement avait marqué un moment fort dans la découverte de la pollution de l'air. Le smog de Londres, 32 ans plus tard, était un

second signal d'alarme particulièrement retentissant puisque ce ne sont pas moins de 12 000 décès qui ont lieu, donc la cause était à rechercher dans la pollution atmosphérique. *« Une particule se présente comme une éponge qui absorbera toute une série d'éléments pouvant avoir des réactions chimiques entre eux, explique le professeur Nemery. Les particules entraînent une inflammation pulmonaire qui mène à la thrombose et à l'infarctus du myocarde. »* Interrogé sur l'impact des nanoparticules créées par l'homme il répondra : *« Les particules ultrafines d'origine naturelles sont dangereuses. Certaines fabriquées sont certainement dangereuses aussi. »*

### **Des polluants sur les gènes des fœtus !**

Autre intervention que nous avons tenu à évoquer dans ces lignes, celle du docteur Joël Spiroux de Vendemois, expert français en santé environnementale. On retiendra, pour commencer, sa définition de l'environnement. Une définition rendant à ce concept son aspect holistique : à savoir que l'environnement est de nature physique, chimique, sensoriel, cognitif (moyens par lequel on appréhende l'environnement) socio-anthropologique, et lié, bien sûr, aux aspects comportementaux de l'homme qui, souvent, s'oublie dans la définition de l'environnement. *« Manger 300 grammes de moule revient à prendre une pilule contraceptive », lance-t-il, en guise d'introduction à son intervention centrée sur les pesticides, perturbateurs endocriniens et résidus pharmaceutiques. Des animaux qui deviennent stériles, dont le pénis est atrophié ou encore qui ont des comportements sexuels anormaux, autant de conséquences de ces substances toxiques. On voit mal pourquoi l'homme échapperait, lui, à ce tableau. « Les spermatozoïdes humaines sont de plus en plus anormaux, et depuis 1940, le nombre de cancers des testicules a plus que triplé. On retrouve à présent des polluants sur les gènes des fœtus, dénonce le médecin. Bref, nous vivons immergés dans une véritable « soupe » toxique de perturbateurs endocriniens, avec trois effets encore mal connus : l'effet de combinaison, de bioaccumulation et de long terme. »*

Si le tableau est sombre, le courage et la volonté de l'Association Internationale de la Mutuelle, d'interpeller le monde politique est à souligner. D'autant que la Belgique, via l'Union Nationale des Mutualités Libérales, est véritablement à l'origine de cette journée d'un extrême intérêt. *« La santé n'est pas une marchandise, clame Geert Messiaen, secrétaire général des Mutualités Libérales en Belgique. Nous profitons de la future présidence de la Belgique au Conseil de l'Union Européenne pour enfoncer le clou. Il faut faire le lien entre santé et environnement, tout comme il faut former des spécialistes en santé environnementale à l'Université. »*

### **Rosetta Flochon**

#### **Encadré :**

#### **Du côté des regrets**

Mais où donc étaient nos politiciens et défenseurs belges de l'environnement, lors de cette journée extrêmement intéressante et importante ? Ils brillaient par leur absence. Autre regret : la volonté – polie, certes, mais bien réelle - d'éviter les questions embarrassantes du public relatives aux nanoparticules créées par l'homme et à l'utilisation d'adjuvants dans les vaccins. Quant aux maladies iatrogènes (causées par les médicaments et les vaccins), elles ont été à peine mentionnées.

**Légendes des photos :**

**(Photo avec orateur) : La Belgique peut compter, en la personne de Geert Messiaen, en un ambassadeur déterminé et efficace pour stimuler les politiciens en matière de santé et d'environnement.**

**(Photo du public) : Si le public était peu nombreux, l'AIM représente les intérêts de santé de 500 millions d'habitants, elle ne lâchera donc pas le morceau.**